

de Ste Anne. Tous les prêtres prirent alors le surplis et se dirigèrent en procession vers l'église. Mgr l'Archevêque revêtu du rochet, Mgr Déziel et les doyens du clergé marchaient les premiers. Ils étaient eux-mêmes précédés de la croix archiépiscopale. Les prêtres commencèrent d'abord par chanter les litanies des Saints, comme pour inviter tous les bienheureux du ciel à venir mêler leurs prières à celles de leurs frères de la terre ; puis vint un cantique à la Bonne Ste Anne, et en arrivant devant l'église, on entonna l'hymne *Fortem virili pectore*, qui se termina quand tout le clergé arriva au chœur.

Monseigneur l'Archevêque dit lui-même la messe, assisté du Rév. M. Beaudry et du Rév. M. N. Gingras. Le sanctuaire de l'église était littéralement rempli ; plusieurs prêtres avaient dû se placer dans la nef. Au moment venu, ils allèrent tous recevoir la sainte communion des mains de l'Archevêque.

Après la messe, qui se dit en silence, Monseigneur adressa quelques paroles à l'assistance, puis ouvrant la porte du tabernacle, et un cierge à la main, il fit, à haute voix, la consécration solennelle au Sacré-Cœur de Jésus et à la bonne Ste Anne, et renouvela en son nom les promesses cléricales. C'est ici que la cérémonie est vraiment touchante. Les prêtres se divisent en deux chœurs. Les uns chantent le psaume *Conserva me Domine, quoniam speravi in te* (conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous), et après chaque verset les autres répètent : *Dominus pars hæreditatis meæ* (Le Seigneur est